

FESTIVAL



ALIMENT TERRE

Notre avenir se joue dans nos assiettes



© Crédits : Step by Step production

FICHE FILM

Les agités du Bocage

Thomas Yzebe / 2021 / Step by step production / 52' / Français



AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



ILS COORDONNENT ALIMENTERRE SUR LES TERRITOIRES :



Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, du fonds de dotation Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et d'Olga. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

SOMMAIRE

SYNOPSIS	4
TITRE	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
NOTRE AVIS	4
LES REALISATEUR	4
INTENTION	5
SÉQUENÇAGE.....	6
PROTAGONISTES.....	7
POUR ALLER PLUS LOIN	7
La disparition des haies bocagères :	7
Haies et Bocages : des bénéfiques agronomiques et environnementaux au service d'une agriculture durable et résiliente.....	8
POUR PRÉPARER LE DÉBAT	9
Profil d'intervenants potentiels	9
Questions pour entrer dans le débat.....	10
Lien avec les interdépendances Nord/Sud	10
Idées d'animation avant/après la projection	10
Ecueils à éviter.....	10
Fiches thématiques	10
BIBLIOGRAPHIE	11

Coordonné par le CFSI et mis en œuvre par le réseau ALIMENTERRE, le festival ALIMENTERRE est organisé chaque année du 15 octobre au 30 novembre. Il a pour ambition l'appropriation par les citoyens des enjeux alimentaires du local au global afin qu'ils contribuent à la construction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation.

Parmi les outils proposés aux organisateurs, le CFSI a réalisé une fiche de présentation pour chacun des films de la sélection. Cette fiche est à utiliser avec un choix de **16 fiches pédagogiques** régulièrement actualisées, pour approfondir la ou les thématiques des films et préparer le débat.

Si vous souhaitez être accompagnés dans l'organisation de votre événement ALIMENTERRE, n'hésitez pas à contacter le coordinateur ALIMENTERRE présent sur votre territoire.

SYNOPSIS

LES AGITES DU BOCAGE

Thomas Yzebe/ 2021 / Step by step production /52'/ français

Ecologie, modèles agricoles, pesticides, luttes citoyennes, alternatives

France, bocage de l'Avesnois

A la frontière belge, un des derniers bocages du nord résiste tant bien que mal aux producteurs de patates. Dans ce bastion de l'agriculture bio, des parents d'élèves, des maires ruraux, des agriculteurs se mobilisent pour défendre une agriculture locale et un élevage de plein air. Face à eux, une production industrielle tente d'imposer ses normes et menace de changer



radicalement un territoire. Jour après jour, deux mondes se font face, convoquant tous les acteurs du monde rural autour d'une question : quelle agriculture pour demain ?

NOTRE AVIS

Un groupe de citoyens tente de sauvegarder son cadre et sa qualité de vie. Ce récit donne de l'espoir et propose des alternatives. Inscrit dans le local, ce film peut faire l'objet de nombreuses identifications sur le territoire français car il aborde des problématiques structurelles : préservation des paysages et des sols, limites de la monoculture, exposition accrue des sols aux intempéries liées au dérèglement climatique (inondations, coulées de boues), exposition des populations aux intrants chimiques, accès au foncier et impératifs de rentabilité, etc. Finalement on voit s'affronter des visions du monde différentes autour de la question : quelle agriculture pour quelle alimentation ?

LE REALISATEUR

Thomas Yzebe

INTENTION

Interview de Thomas Yzebé réalisée le 22 mai 2023.

Comment avez-vous rencontré les protagonistes de votre documentaire et pourquoi avoir réalisé un film sur eux ?

Je connaissais déjà la région de l'Avesnois mais c'est via des articles de presse que j'ai entendu parler d'une mobilisation contre l'utilisation des pesticides sur le territoire. Dans une école primaire, des parents avaient déguisé leurs enfants avec des combinaisons intégrales pour dénoncer l'usage intensif de pesticides dans un champ à proximité de l'établissement. Un collectif était en train de se monter. Ce mouvement m'a intéressé, d'une part parce que l'action était forte et spectaculaire mais aussi parce que j'ai été étonné que de telles pratiques agricoles puissent être utilisées dans ce qui est l'un des derniers bocages du Nord de la France se trouvant au cœur d'un parc naturel régional. Très vite je me suis rendu compte que ce n'était pas un cas isolé, que plusieurs articles alertaient sur le rachat de terre et le rasage de haies par des cultivateurs de pommes de terre dans cette zone précurseuse du bio.

Qu'est ce qui a été moteur pour conserver la dynamique du mouvement ?

La dynamique de cette lutte n'a pas été linéaire, simple ou homogène. Ce film raconte aussi la complexité des luttes et les difficultés pour des citoyens de mener des actions militantes sur le temps long. Le militantisme est une école de la patience. Dans ce documentaire, nous nous sommes intéressés aux citoyens qui se sont organisés en collectif pour préserver leur bocage mais aussi aux autres acteurs qui interviennent dans ce rapport de force : maires, Etat, parc naturel régional, éleveurs, syndicats, etc. La volonté derrière cette démarche était de faire un film qui rassemble les différents points de vue pour illustrer autant la complexité que la nécessité de ce rapport de force. L'idée était également de faire un film qui ne soit pas accusateur ou simpliste avec d'un côté des « méchants » et de l'autre des « gentils » car c'est faux. Toutefois, il existe un véritable rapport de force entre le « pot de fer » et le « pot de terre ».

Est-ce que vous savez où en est le collectif aujourd'hui ?

Le collectif, n'est plus actif. Il aura permis d'alerter, d'établir un rapport de force et de ralentir la place de l'agro-industrie dans le territoire même si il n'a pas décroché de victoire législative qui permette de protéger le bocage. Dans les faits, on observe un ralentissement de la place de l'agro-industrie et un apaisement des relations sur le territoire mais rien ne dit que demain d'autres agro-industriels ne viendront raser le bocage pour s'y installer. Finalement, le vrai enjeu n'est pas tant que l'agro-industrie s'installe mais qu'on la laisse s'installer, et ça, c'est évidemment un enjeu politique. Quels gardes fous a-t-on pour protéger le bocage ? Qu'est-ce qu'on installe ? Pour le moment, il n'y a pas eu d'avancées notables en termes de législation.

En quoi ce film très local peut-il faire écho dans d'autres territoires ?

Cette situation illustre vraiment un rapport de force inégal, pot de terre contre pot de fer, qu'on retrouve dans de nombreux territoires. Cette histoire devait s'inscrire localement pour avoir une arène de récit. Si on ne raconte un phénomène qu'à l'échelle macro, cela peut être très décourageant ou paraître hors sol. Pour se projeter c'est bien de partir d'une situation concrète et locale, alors, on n'est plus dans la déclaration d'intention mais dans l'action. La question « qu'est-ce qu'on fait de nos terres ? », qui est traitée dans le film et qui oppose la paysannerie et les agroindustriels, n'est pas réservée au bocage. Le bocage est ici symbolique parce que ses habitants luttent pour préserver leur identité culturelle. Raser les haies, c'est

raser leur identité et transformer ce territoire qui n'est pas destiné aux grandes cultures. Le bocage avesnois devient alors le petit village d'Astérix qui résiste face à un envahisseur supposément beaucoup plus puissant que lui. Cette histoire de rapport de force revient décidément tout le temps, et pour nous, c'est intéressant de l'étudier à petite échelle.

SÉQUENÇAGE

Introduction : la vie dans le bocage :

00:00:00 à 00:11:01

Le bocage de l'Avesnois est un bastion de l'agriculture paysanne et durable. Cependant, depuis quelques années, des exploitants agro-industriels producteurs de pommes de terre s'installent sur le territoire avec leurs cultures et leurs pratiques. Ils répandent des pesticides, détruisent les haies et, du même coup, l'ADN du territoire. Les habitants du territoire décident de se mobiliser pour défendre leur identité, leur cadre de vie et leur vision de l'agriculture.

Partie 1 : Les pesticides : premier round de la mobilisation

00:11:01 à 00:14:57

Lorsqu'une prairie en face d'une école devient un champ de pommes de terre qui utilise massivement des pesticides, c'en est trop pour les habitants de l'Avesnois. Les parents d'élèves se mobilisent pour mener des actions contre leur utilisation. L'action est rapidement médiatisée. Un collectif citoyen se forme pour organiser et diffuser la mobilisation.

Partie 2 : Changement d'échelle : le deuxième round de la mobilisation

00:14:57 à 00:21:36

Les maires du territoire se joignent au mouvement. En dépit de leurs compétences, ils prennent des mesures contre les pesticides. L'État condamne rapidement ces initiatives. Alors que d'autres maires prennent des mesures similaires à travers le pays, la FNSEA réagit elle aussi avec force. La mobilisation dépasse la question de l'usage des pesticides et du bocage de l'Avesnois. Le rapport de force se durcit et ce qui est en jeu est l'opposition entre deux modèles agricoles et sociétaux qui n'ont pas les mêmes ressources pour faire entendre leur voix.

Partie 3 : Mobilisation en veille

00:21:36 à 00:28:25

Pendant l'hiver, le collectif se met en veille mais les sentinelles du bocage restent actives. Benoit, éleveur bio, se confie sur sa philosophie et son activité, ce qu'il apprécie et les défis auxquels il doit faire face.

Partie 4 : Préservation des haies : le troisième round de la mobilisation

00:28:25 à 00:40:36

La mobilisation reprend autour de la question de la préservation des haies, qui deviennent le symbole de l'opposition entre le système agro-industriel et l'agriculture paysanne. Leur préservation soulève également des questions d'ordres culturel et affectif. Les acteurs impliqués sont nombreux, chacun essayant de se faire entendre plus fort que les autres.

Partie 5 : Les coulées de boue : quatrième round de la mobilisation

00 :40 :36 à 00 :49 :43

Après les pesticides et les haies, le problème des coulées de boue fait son entrée dans le débat public, notamment au sein des conseils municipaux du territoire. Des débats se tiennent entre différents acteurs, incluant des agriculteurs conventionnels. Cette partie met en évidence la longueur des processus de lutte et de changement, en particulier lorsque qu'il y a une volonté de concertation de tous les acteurs impliqués.

Conclusion :

00 :49 :43 à 00 :52 :30

Finalement, les histoires qui agitent le bocage le dépassent largement. Elles symbolisent l'opposition entre différentes idées du monde qui s'affrontent. En arrière-plan, de nombreuses questions se posent : quelle agriculture pour quelle alimentation ? Pour quel environnement ? Avec quels moyens ?

PROTAGONISTES

- Lucie et sa famille – habitants du bocage ;
- Benoît – berger et agriculteur bio du bocage ;
- Jean-Christophe Rufin – éleveur élu à la chambre interdépartementale d'agriculture du Nord-Pas-de-Calais, délégué de la FDSEA ;
- Fabrice – riverain et militant ;
- Alain Rattiez – ancien maire de Ohain ;
- Sylvain Oxoby – maire de Ohain ;
- Yvon Brunelle – directeur du Parc Naturel Régional de l'Avesnois ;
- Sylvain – riverain ;
- Jean-Luc Pérat – maire d'Anor.

POUR ALLER PLUS LOIN

La disparition des haies bocagères¹

Les haies sont des structures d'arbres linéaires gérées par l'homme. Autrefois omniprésentes dans les paysages ruraux, les haies étaient entretenues pour diverses raisons. Elles permettaient de délimiter les champs, d'abriter des animaux, d'entretenir des écosystèmes nécessaires à la culture, de protéger du vent et des coulées de boues ou de produire du bois de chauffage. Jusqu'à la modernisation de l'agriculture et le remembrement, les haies sont exploitées manuellement par les paysans. A partir de cette époque, les haies vont se raréfier dans les paysages ruraux. La mécanisation permet l'agrandissement des exploitations, les haies deviennent encombrantes pour le passage des engins agricoles. A partir des années 70, la raréfaction des haies s'étend aux zones humides, l'apparition du drainage permettant de faire de grandes cultures, même sur ce type de territoire. En 1992, la PAC accélère le phénomène : les surfaces agricoles arborées ne sont pas éligibles aux primes, l'arbre étant considéré « improductif ». Au final, 70 % des haies françaises ont disparu entre 1950 et 2021.²

¹ <https://lessourciers.com/fr/blog/2021/02/01/le-role-essentiel-des-haies/>

² <https://www.ouest-france.fr/environnement/biodiversite/depuis-1950-70-des-haies-ont-disparu-des-bocages-francais-7146722>

Haies et bocages : des bénéfiques agronomiques et environnementaux au service d'une agriculture durable et résiliente³

Les haies rendent de multiples services écosystémiques aux paysannes et paysans :

- **Prévention de l'érosion du sol** : en agissant comme des barrières naturelles contre l'eau et le vent elles limitent l'érosion du sol.
- **Rétention des ressources d'eau** : les haies ralentissent l'écoulement de l'eau, favorisant ainsi son infiltration dans un sol perméable. Cela renforce la résilience des cultures face aux sécheresses et prévient les inondations.
- **Réduction de la pollution** : les haies absorbent une partie des polluants présents dans l'environnement, contribuant ainsi à la réduction de la pollution. Elles limitent également les nuisances sonores.
- **Conservation des équilibres écosystémiques agricoles** : les haies des bocages abritent une biodiversité variée et bénéfique à l'agriculture, maintenant un équilibre naturel et la présence de pollinisateurs et de prédateurs nécessaires. Leur présence permet de limiter l'utilisation des pesticides.
- **Vertus microclimatiques** : les haies agissent comme des coupe-vents, créent des zones ombragées, sont des puits de fraîcheurs contre les chaleurs excessives.
- **Diversification agricole** : les haies peuvent permettre, par exemple, la culture d'arbres fruitiers ou la production de bois utilisé comme ressource de chauffage, matériel de construction ou de fourrage pour le bétail.

Les haies et les bocages, héritages d'une agriculture paysanne traditionnelle en déclin, pourraient être à l'avant-garde d'une agriculture durable et résiliente, capable de s'adapter et d'atténuer les effets des changements climatiques. Composées d'arbres et d'arbustes, les haies sont des puits de carbone naturels, contribuant à l'absorption du CO₂ émis dans l'air. En abritant un écosystème varié et complémentaire, les haies s'inscrivent dans une logique de conservation de la biodiversité et permettent de réduire l'utilisation des pesticides. Les bocages assurent la fertilité de leur sol et en préviennent l'érosion, limitant ainsi le recours aux produits chimiques. Les haies contribuent à une agriculture résiliente face aux chocs climatiques, en régulant le climat local, captant l'eau et réduisant les besoins en énergie fossile et produits chimiques.

Politiques de sauvegarde des haies et controverses :

Les autorités publiques françaises et européennes reconnaissent aujourd'hui les bénéfiques agronomiques et les services écosystémiques rendus par les haies. Si la majorité des haies françaises ont disparu, les politiques publiques s'attèlent aujourd'hui à les revaloriser.

La réforme de la PAC de 2013 a mis en place des protections contre la destruction des haies, les a explicitement intégrées aux surfaces admissibles aux aides et les a valorisées comme surface d'intérêt écologique. Les réglementations en termes d'arrachage et de taillage des haies se sont étoffées et sont soumises à des conditionnalités particulières. La conservation et la plantation de haies est même au centre de politiques publiques spécifiques. En 2021, l'Office français de la Biodiversité en a fait sa grande cause de l'année. Au même moment, 50 millions d'euros ont été débloqués par le gouvernement pour financer le programme « Plantons des haies »⁴⁵.

³ Office Français pour la biodiversité <https://www.ofb.gouv.fr/haies-et-bocages-des-reservoirs-de-biodiversite#:~:text=La%20haie%2C%20rempart%20contre%20le%20r%C3%A9chauffement%20climatique&text=Elles%20prot%C3%A8gent%20les%20cultures%20du,fourrage%20en%20p%C3%A9riode%20de%20s%C3%A9cheresse>.

⁴ [https://www.economie.gouv.fr/plan-de-relance/mesures/programme-plantons-des-haies#:~:text=Ce%20programme%20a%20pour%20objectif,'arbres%20\(agroforesterie%20intraparcellaire\)](https://www.economie.gouv.fr/plan-de-relance/mesures/programme-plantons-des-haies#:~:text=Ce%20programme%20a%20pour%20objectif,'arbres%20(agroforesterie%20intraparcellaire)).

⁵ En aidant les agriculteurs qui le souhaitent à « favoriser la biodiversité autour et à l'intérieur de leurs cultures en reconstituant les haies bocagères qui les entourent et en implantant des alignements d'arbres », le gouvernement ambitionnait de planter 7 000 km de haies sur la période 2021-2022.

Toutefois, ces mesures se heurtent à des résistances, aussi bien par ceux qui s’y opposent et qui les jugent contraignantes, que par ceux qui défendent les haies et qui les jugent insuffisantes.

Pour l’agriculture conventionnelle, les haies représentent souvent un obstacle à l’agrandissement nécessaire dans une économie soumise à des injonctions de croissance de la production et une perte de temps en matière d’entretien. Pour certains urbanistes, les haies obstruent les logiques d’étalement urbain.

Pour les défenseurs des haies, les politiques de protection et de plantation sont insuffisantes. Si en France elles permettent de planter 3 000 km de haies par an, cela ne compense pas les 11 200km qui sont encore détruites chaque année⁶. De plus, ces acteurs déplorent que les politiques soient davantage axées sur la compensation de la destruction des haies via la plantation de nouvelles, que sur la conservation de celles existantes. En effet, en fonction de leur ancienneté, les bénéfiques écosystémiques et agronomiques des haies ne sont pas les mêmes. Il faut une trentaine d’année pour que des haies nouvellement plantées commencent à rendre de véritables services écosystémiques⁷. De même, les jeunes haies n’ont pas la même capacité de stockage de carbone que les plus anciennes. Pour 100 mètres linéaires, une jeune haie stocke 2,2 tonnes de carbone (moyenne haute) alors qu’une plus ancienne peut en stocker jusqu’à 4,2 tonnes⁸.

POUR PRÉPARER LE DÉBAT

Profil d’intervenants potentiels

Inviter des intervenants qui connaissent les enjeux Nord et Sud.

- Des élus locaux
- Des actrices et acteurs qui œuvrent pour la sauvegarde de la biodiversité (La LPO, Ligue pour la protection des oiseaux par exemple)
- Des agriculteurs en agroforesterie
- Des PNR (Parcs naturels régionaux)
- Des PAT (Projets alimentaires territoriaux)
- Des collectifs de citoyens qui militent pour la sauvegarde de leur environnement et lieu de vie
- L’ONG *Terres Vertes* qui intervient au Burkina Faso à travers des associations inter-villages locales pour réaliser des périmètres bocagers
- Des entreprises engagées dans la sauvegarde de la biodiversité comme *Arbres et paysages*
- France Nature Environnement
- Des organisations engagées dans la préservation des Haies telle que *Mission Haies*.
- Des organisations impliquées dans la lutte contre les pesticides de synthèse (cf. SPAP, Générations futures etc.).

⁶ Philippe Pointereau, agronome au pôle agro-environnement toulousain Solagro pour Ouest France, https://lemans.maville.com/actu/actudet_-depuis-1950-70-des-haies-ont-disparu-des-bocages-francais_54135-4489410_actu.Htm

⁷ Ibid

⁸ INRAE <https://www.inrae.fr/actualites/haies-bocageres-climat-lenvironnement>

Questions pour entrer dans le débat

- Quelles mobilisations citoyennes et comment s'organise-t-on face à l'agro-industrie ?
- Quel poids des PNR sur les territoires ?
- Comment faire face à l'accaparement et au prix élevé du foncier ?
- Quels pouvoirs pour les collectivités territoriales dans la définition des politiques agricoles et alimentaires ?
- Comment proposer une agriculture résiliente, qui s'adapte et atténue les effets des changements climatiques ?
- Comment encourager/aider les agriculteurs à conserver/planter des haies ?

Lien avec les interdépendances Nord/Sud

- Marché mondial, production et consommation de pommes de terre
- Les bocages dans le monde (Sahel) (cf. ci-dessous)
- Les mobilisations citoyennes contre l'agro-industrie à travers le monde et les solidarités transnationales

Idées d'animation avant/après la projection

Retrouvez tous les outils pédagogiques sur alimenterre.org.

- Fiche pratique : « [Organiser une projection débat](#) »
- Plantation/entretien d'une haie dans une ferme
- Haie collective, une animation d'[Anis étoilé](#)
- Chasse au trésor, herbier
- Conférence sur le bocage sahélien par [Gescod](#)
- [Agrochallenges](#)
- Projection de la [carte d'utilisation des pesticides en France par Solagro](#), voir son territoire

Ecueils à éviter

- Agri-bashing et l'opposition stérile entre agriculture intensive et raisonnée
- Parler uniquement de techniques agricoles
- Ne rester que sur ce seul exemple

Fiches thématiques

Pour préparer le débat nous vous invitons à consulter les fiches thématiques :

- [Fiche - Agroécologie](#)

Le terme d'agroécologie est de plus en plus utilisé pour désigner la production agricole durable. Certains agriculteurs développent des solutions pour sortir du modèle conventionnel et vivre de leur métier. Même si ces agriculteurs alternatifs sont en minorité

au sein du paysage agricole, ils contribuent à un renouvellement sans précédent du débat d'idées. La transition passera par un retour à l'agronomie, qui a intensivement étudié les interactions des agroécosystèmes en s'ouvrant à l'écologie et à la biologie depuis le début des années 2000 et par des politiques publiques qui reconnaissent l'agroécologie.

■ **Fiche Pesticides**

La face cachée de notre alimentation est celle de l'utilisation de millions de tonnes de pesticides à l'échelle mondiale. La France est le 2^e plus gros consommateur européen avec 75 300 tonnes annuelles. Certes, les intrants chimiques ont, en partie, permis d'augmenter la production agricole mais pas d'éradiquer la faim dans le monde. La dépendance aux intrants chimiques dangereux est une solution de court terme qui porte atteinte au droit à une alimentation suffisante et de qualité, ainsi qu'à la santé des générations actuelles et futures et à leur environnement. Quelles alternatives face à l'utilisation intensive de pesticides de synthèse ?

BIBLIOGRAPHIE

(Bibliographie par thématique)

Sur les pesticides :

- Guide : « *L'agroécologie pour sortir des pesticides* », Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières, 2021. <https://www.avsf.org/fr/posts/2518/full/guide-l-agroecologie-pour-sortir-des-pesticides>
- Article : « Phyto-victimes : une révolution dans le monde agricole ? », Transrural Initiatives, 2014. <https://www.alimenterre.org/phyto-victimes-une-revolution-dans-le-monde-agricole>
- Article : « *Pesticides, la santé publique en jeu* » Transrural Initiatives, 2014. <https://www.alimenterre.org/pesticides-sante-publique-en-jeu>
- Etude sur la présence des pesticides dans les champs de pommes de terre, Greenpeace, 2015. https://cdn.greenpeace.fr/site/uploads/2017/02/GPF_tests_PdT.pdf
- Rapport « *Etat de lieux- des résidus de pesticides dans les fruits et les légumes en France* », Générations futures, 2019. <https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2019/06/residus-2019-v6-bd.pdf>
- Carte Adonis d'utilisation des pesticides en France : <https://solagro.org/nos-domaines-d-intervention/agroecologie/carte-pesticides-adonis>

Sur les bocages :

- Plateforme de sensibilisation sur les haies et les bocages (supports pédagogiques etc.), l'ONCFS, l'OFB, l'Ifrée et la Maison du Marais Poitevin. <https://plateforme-sensibilisation-haie-bocage.polebocage.fr/presentation/>
- Guide « *Quelle sensibilisation en faveur de la préservation du bocage ?* » Faune Sauvage, 2015. https://professionnels.ofb.fr/sites/default/files/pdf/RevueFS/FauneSauvage308_2015_Art25.pdf
- Guide pour d'animations -bocages-, destinés aux collégiens et lycéens, Terre des Sciences. <https://www.terre-des-sciences.fr/centre-de-ressources/vegetal->

[biodiversite/mallettes-pedagogiques/malle-bocage/ ET https://www.terre-des-sciences.fr/wp-content/uploads/2023/06/fiche-bocage-i-la-haie.pdf](https://www.terre-des-sciences.fr/wp-content/uploads/2023/06/fiche-bocage-i-la-haie.pdf)

- Information sur le bocage et les haies en France, l'OFB. <https://www.polebocage.fr/-Les-bocages-et-les-haies-en-France-.html>

Sur les alternatives :

Fiche Agriculture – Alternatives aux pesticides, Classeur veille écologique
CLASSEUR VEILLE ECOLOGIQUE FRAPNA – <https://www.fne-aura.org/uploads/2018/11/f8-alternatives-aux-engrais-de-synthese.pdf>

- Etude sur les alternatives aux pesticides dans la culture de pomme de terre, Nature et Progrès Belgique, 2023. <https://www.natpro.be/des-pommes-de-terre-et-des-legumes-plein-champ-sans-pesticides-chimiques-de-synthese-cest-possible/>



COMITE FRANÇAIS POUR
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

17 rue de Châteaudun.....Tél.: 33 (0) 1 44 83 88 50.....
F-75009 Paris

@: info@cfsi.asso.fr.....
www.cfsi.asso.fr

